

middelheim
museum



Camille Henrot
Wet Job
11.06 — 16.10.22





Bienvenue

« L'invitation du Musée Middelheim à Camille Henrot à créer une exposition individuelle s'inscrit dans une longue tradition de collaborations avec des artistes internationaux. Pour l'artiste, exposer dans le parc artistique a du sens. Henrot estime que l'art doit être fertile. Elle plante littéralement ses œuvres dans le parc et invite les spectateurs à laisser pousser naturellement les significations, à l'instar de la prairie de fleurs sauvages de 8000m² semée spécialement pour ce projet. »

— Sara Weyns, Directrice Musée Middelheim



Photo: Ans Brys

Bienvenue

Wet Job est la première exposition individuelle de l'artiste de renommée mondiale Camille Henrot (°1978) en Belgique.

L'exposition est répartie sur 2 zones dans le parc d'art, vous pouvez commencer le parcours où vous voulez.

Cette exposition est la première à se concentrer sur la pratique sculpturale de l'artiste et rassemble, dans un vaste environnement extérieur, près de 40 œuvres produites durant la dernière décennie. Avec plusieurs entrées accessibles au public, le domaine du Musée Middelheim offre de multiples points d'accès et de trajectoires dans l'exposition de Henrot, qui inclut des œuvres tirées des séries *Overlapping Figures* (2011), *Desktop Series* (2013-2014), *Monday* (2016), *System of Attachment* (2018-2021) et *Wet Job* (2021-2022).

Camille Henrot

3,2,1..., bronze, pierre de coulée, polyuréthane, aluminium, laiton, plâtre, acier, cire, bois, déchets divers, 2021

Exhibition view, "Wet Job", Musée Middelheim, 2022

p.4, p.6



Photo: Ans Brys

Wet Job

Dans le contexte de cette exposition, le titre 'Wet Job' revêt des significations multiples et évolutives : il fait référence au processus d'allaitement et de tirage de lait (de l'anglais « wet nurse » ou nourrice) tout en évoquant la fin de la vie (de l'anglais « wet job », un terme d'argot signifiant liquidation au sens de meurtre), la fluidité de l'identité et la nature parfois chaotique des relations humaines. Le choix de l'artiste d'utiliser du bronze, l'un des matériaux les plus consacrés et durables, pour capturer l'impermanence et la fugacité de l'expérience humaine, est particulièrement marquant.



Camille Henrot
Undelivered Message
(detail), bronze, 2016
Exhibition view de
"Days are Dogs"
Carte Blanche
à Camille Henrot
Palais de Tokyo, 2017

Photo: Zachary Tyler Newton.

Autour du Pavillon Braem La série Monday (2016)

Le plan

Monday (2016)

① *Derelitta*, bronze, aluminium, fer, 2016

② *No Message*, bronze, aluminium, disque CD, 2016

③ *Undelivered Message*, bronze, bois, 2016

À l'entrée sud du Musée Middelheim, un groupe de personnages de *Monday* (2016) est exposé. Légèrement plus grands que l'échelle humaine, les personnages de *Derelitta*, *Contrology*, *No Message* et *Undelivered Message* sont suspendus dans un état simultané de satiété et d'attente.

Ils sont isolés en conflit perpétuel avec les appareils et routines technologiques dont ils dépendent. On pourrait les comparer à un groupe d'adolescents lunatiques ou à une famille rassemblée à table autour d'un repas – affamés, indifférents, obéissant aux attentes qui leur sont imposées mais n'attendant qu'une chose : retourner à leurs vices.

Dans le Pavillon Braem

La série *Wet Job* (2021)



Camille Henrot
End of Me (detail),
bronze, tubes en
plastique, jeans, 2021

Photo: Annik Wetter

Le plan

⑨ *Iron Deficiency*,
bronze (bras, fer
à repasser), bois
(planche à repasser),
acier (châssis),
acrylique renforcé
(couverture), 2021

⑦ *End of Me*, bronze,
tubes en plastique,
jeans, 2021

⑧ *A Free Quote*,
bronze, plastique,
goutes en PU, 2021

Dans le Pavillon Braem, trois œuvres de la série *Wet Job* (2021) de Henrot explorent les limites et frontières du corps post-partum. Dans *Iron Deficiency*, *End of Me* et *A Free Quote*, Henrot observe les mécanismes transactionnels d'échanges entre mère et fils et entre mère et machine : service, allaitement et sécrétion selon un horaire établi. Tandis que le corps est transformé de l'état solide à l'état liquide, de l'état liquide à l'état gazeux et de l'état contenu à l'état fuyant, Henrot donne au lait maternel une valeur en tant que liquide dans un domaine de travail sous-reconnu et sous-compensé.

« J'aime penser à l'allaitement dans son rapport à la dette. En fin de compte, nous sommes endettés envers nos mères. En termes industriels, le lait maternel est une ressource extractible qu'un être humain vole à un autre. En termes psychanalytiques, j'ai commencé à penser que cette dette fondamentale que nous devons tous à nos mères pourrait être responsable du préjudice qui règne dans notre société à l'égard des femmes. Que le sentiment d'être endetté engendre une sorte de mépris. »

— Camille Henrot



Camille Henrot

Iron Deficiency (detail), bronze (bras, fer à repasser), bois (planche à repasser), acier (châssis), acrylique renforcé (couverture), 2021

Au cœur de la pratique sculpturale de Henrot, on retrouve une impulsion à attribuer des formes aux expériences liminaires des corps et des glissements hors de soi. Les personnages hybrides de Henrot – dont la forme n'est ni humaine, ni animale, ni végétale – existent dans un état de devenir perpétuel. Suggérant toujours la capacité à évoluer/dégénérer, ils semblent à l'aise dans leur propre contradiction métaphysique.

La drève vers Hortiflora

La série System of Attachment (2019)

System of Attachment, la plus grande série de sculptures de Henrot à l'heure actuelle, traverse librement l'ensemble de l'exposition. S'inspirant de la manière dont nous tentons de comprendre le monde grâce au toucher et au goût avant de pouvoir parler, cette série prolonge l'intérêt de l'artiste pour la base sensuelle de la connaissance. Deux grandes sculptures de Henrot relient les extrémités sud et nord du Musée Middelheim. Dans *OCPD* (2019), une grande forme nébuleuse semble presque en apesanteur, posée sur les deux pointes douces dirigées vers le haut d'une structure flottant dans le vent. *Every Goodbye* (2019), une suite de points d'interrogation avec un jouet de dentition pendu, utilise un signe linguistique pour explorer l'expérience pré-linguistique.

Le plan

12 *Every Goodbye*,
bronze, 2019

11 *OCPD*, bronze, 2019



Photo: archives kamei mennour

Camille Henrot
OCPD, bronze, 2019

Camille Henrot

A portrait of Camille Henrot, a woman with reddish-brown hair, smiling and looking towards the camera. She is positioned in the center, framed by large, textured, light blue-green cylindrical objects that resemble rolled-up fabric or paper. She is wearing a dark t-shirt with a brown and green pattern and a gold necklace with a circular pendant. Her hands are resting on the textured objects, and she is wearing a ring on her left hand. The background is a plain, light-colored wall.

Camille Henrot, portrait, 2019 - Photo: Maria Fonti

Camille Henrot (née en 1978 à Paris, vit et travaille à Berlin et NYC) est considérée comme l'une des voix les plus influentes du monde de l'art contemporain actuel. Au fil d'un processus de recherche ludique, Henrot crée dans une multiplicité de techniques incluant le film, le dessin, la peinture, la sculpture et l'installation. S'inspirant de la littérature, des marchés de seconde main, des dessins animés, des réseaux sociaux, du développement personnel et de la banalité du quotidien, Henrot parvient à capturer dans son œuvre la complexité de la vie à la fois en tant qu'individus privés et citoyens globaux dans un monde de plus en plus connecté et surstimulant.

En 2013, Henrot a été couverte d'éloges par la critique pour *Grosse Fatigue* (2013), qui lui a valu un Lion d'Or à la 55e Biennale de Venise. En 2016, elle a reçu une Carte Blanche du Palais de Tokyo à Paris, où elle a présenté l'exposition majeure *Days Are Dogs*. Henrot a signé de nombreuses expositions à travers le monde, notamment au New Museum (New York), à la Fondazione Memmo (Rome), à la Tokyo Opera City Art Gallery (Japon) et à la National Gallery of Victoria (Melbourne).

D'autres expositions individuelles sont prévues en 2022, notamment au Kunstverein Salzburg (Autriche) et au Munch Museum (Oslo).

Camille Henrot
3,2,1..., bronze, pierre de coulée,
polyuréthane, aluminium,
laiton, plâtre, acier, cire, bois,
déchets divers, 2021
Exhibition view, "Wet Job"
Musée Middelheim, 2022

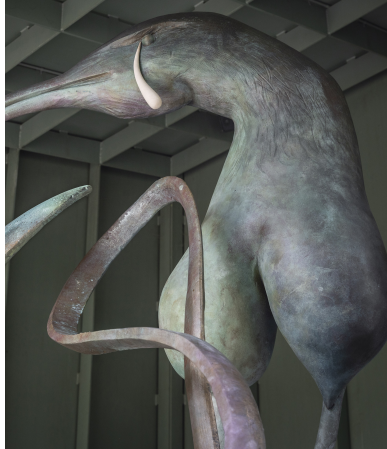


Photo: Ans Brys

Henrot reconnaît que le processus de création implique automatiquement la génération de déchets. Le titre de l'œuvre 3,2,1... fait référence à l'état psychologique de régression qui accompagne la maternité ainsi qu'à l'urgence de la crise climatique. Malgré la honte et la culpabilité ressenties au niveau individuel, Henrot positionne plutôt la douleur climatique et la dépression post-partum au rang de crises de responsabilité collective et politique – une préoccupation dont l'urgence se fait d'autant plus ressentir dans l'environnement vert du Musée Middelheim.

« Le grand oiseau est une mère corneille, et les déchets rassemblés à ses pieds traduisent le poids de la responsabilité qu'elle ressent. Mais les déchets sont aussi son nid. D'une certaine manière, le processus de production est le sujet de la pièce : on dirait que nous ne cessons de consommer et d'être consommés par notre propre production. La culpabilité de créer une nouvelle vie au cœur d'une crise climatique est combinée à la culpabilité d'être une artiste. La sculpture représente l'ambivalence entre la destruction et la transformation. Chaque transformation inclut la génération de déchets et la naissance de quelque chose de nouveau : cela peut être simultanément régénérateur et douloureux. »

— Camille Henrot

« Plutôt que de représenter "l'identité" de la maternité, je préfère travailler au niveau du champ de la maternité, du terrain qu'elle occupe – et de ses ramifications. Je veux essayer de démanteler les attentes liées à la "bonne mère" et de penser la maternité comme un état d'être, d'attachement et de séparation dans lequel des contradictions, des ambivalences et des conflits intérieurs peuvent se produire et être acceptables. »

— Camille Henrot

Autour de la pièce d'eau Laundry (2022) Contrology (2016)

Installée dans le bassin existant d'Hortiflora, la nouvelle pièce *Laundry* (2022) est la première œuvre fontaine de Henrot inaugurée au Musée Middelheim. Une chemise étirée, pendue à sécher, est encerclée de tubes intraveineux. La sculpture laisse lentement s'écouler des gouttes d'eau en référence au passage inéluctable du temps, au vieillissement et à la fragilité de l'enveloppe corporelle. « Laver ses habits à la main signifie que l'on voit de ses propres yeux la saleté s'écouler dans l'eau. Ce faisant, on peut trouver une sorte de réconfort en comprenant qu'on ne peut rien faire d'autre qu'avancer dans le temps. Comme disait Héraclite, "on ne marche jamais deux fois dans la même rivière" », explique Henrot, inspirée par un séjour dans la maison d'un ami, une ancienne laverie où les gens lavaient leurs vêtements à la main dans une rivière.

Le plan

14 *Laundry*, bronze, tubes intraveineux, 2022

13 *Contrology*, bronze, 2016

À l'intérieur de Het Huis

Overlapping Figures (2011)

Photo: Alexandra Serrano



Camille Henrot
Overlapping figures,
bronze, plâtre et bois,
2011

Le plan

17 19 21 22

Overlapping Figures

16 *3,2,1...*, bronze,
pierre de coulée,
polyuréthane,
aluminium, laiton, plâtre,
acier, cire, bois, déchets
divers, 2021

Dans le Pavillon Het Huis, *Overlapping Figures* (2011) et *3,2,1...* (2021), deux œuvres produites à dix ans d'intervalle, sont basées sur des processus sculpturaux similaires. Elles contiennent toutes les deux des restes de leur propre production : marteaux, briques, planches de bois, morceaux de plâtre, boîtes, brosses et débris d'autres œuvres détruites. Dans *Overlapping Figures*, les pièces de bronze en forme de ver semblent s'échapper et reculer simultanément, tandis que dans *3,2,1...*, une mère corneille plus grande que nature laisse couler une larme devant le nid désordonné qu'elle s'est construit.



Photo: Maria Fonti

Dans les labyrinthes de Hortiflora

Mon Corps de Femme (2019)

Présentée dans le labyrinthe Hortiflora, *Mon Corps de Femme* (2019) est un corps retenu entre deux forces de gravité opposées : les flammes ascendantes rappelant l'architecture gothique flamboyante et le ventre distendu, lourd, fondant. Henrot explique : « Je me souviens d'un ami me criant "n'ouvre pas la porte de la salle de bain, tout tombe". Cette phrase m'a hantée et j'ai trouvé qu'il serait intéressant d'explorer cette idée dans une sculpture. Il y a de la beauté dans une peau distendue. Le personnage semble se désintégrer, mais il se tient aussi confiant comme une sorte de soldat, ou d'arme. Les seins vidés sont acérés comme une lame. J'ai commencé à imaginer la vulnérabilité comme une sorte d'arme. »

Camille Henrot
Mon Corps de Femme, bronze, 2019

Le plan

25 *Mon Corps de Femme*, bronze, 2019



Photo: Aurelien Mole

Hortiflora

A Remarkable Ascent (2017)

À l'entrée nord du Musée Middelheim, *A Remarkable Ascent* (2017) fait face à l'Hortiflora. Contrairement à certains volumes plus irréguliers, texturaux dans les œuvres en bronze de Henrot, la surface lisse de cette sculpture semble être le fruit d'une érosion liquide. Ce personnage se bat contre sa propre intériorité et semble tirer sur ses propres pensées – s'inspirant d'une lecture littérale de l'expression anglaise « brain melting », ou le fait d'être inondé de travail. Plutôt que de chercher à s'étendre et grandir, *A Remarkable Ascent* semble submergé, alourdi, se dissoudre dans une goutte de lui-même.

Camille Henrot
A Remarkable Ascent, bronze, 2017
Exhibition view de "Days are Dogs"
Carte Blanche à Camille Henrot
Palais de Tokyo, 2017

Le plan

30 *A Remarkable Ascent*, bronze, 2017



Camille Henrot
L'Enfant Plus, bronze, 2019

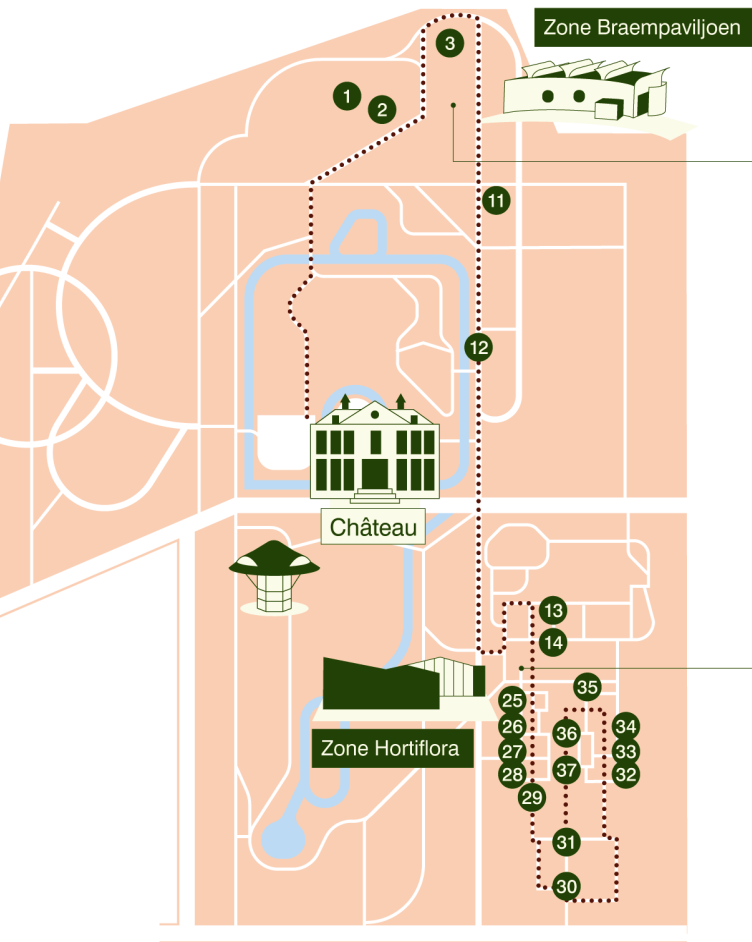
Exposées tant dans les espaces intérieurs qu'extérieurs du Musée Middelheim, les œuvres de Henrot dialoguent directement avec leur environnement. « Je voulais éviter que les sculptures ne l'emportent sur le paysage, préférant que mon œuvre occupe l'espace à la manière d'un corps naturel – qu'elle existe à côté d'un lapin, d'une vache, d'un champignon, d'une pierre », explique l'artiste. En collaboration avec l'équipe du musée et les jardiniers de la ville, Henrot a sélectionné des fleurs sauvages destinées à pousser librement durant les cinq mois de l'exposition. Si le thème de la prairie sauvage rappelle indirectement les œuvres précédentes de Henrot incluant des fleurs, cette intervention souligne la nature poreuse (et la porosité à la nature) de l'exposition dans son ensemble.

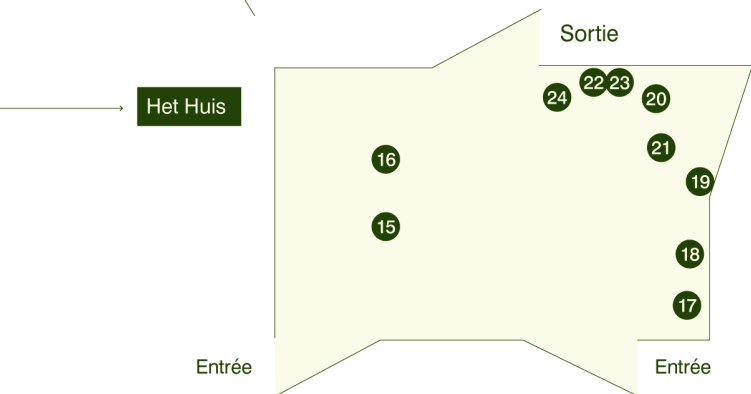
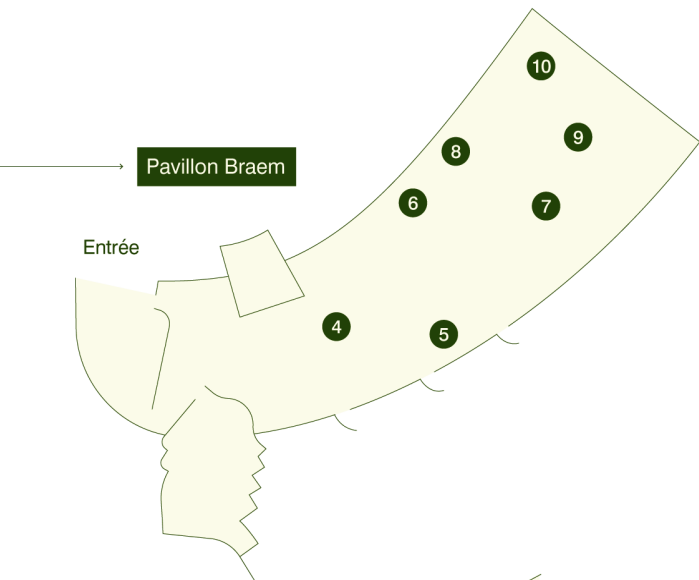
Zone Braempaviljoen

-
- | | |
|----|---|
| 1 | <i>Derelitta</i> , bronze, aluminum, fer, 2016 |
| 2 | <i>No Message</i> , bronze, aluminium, disque CD, 2016 |
| 3 | <i>Undelivered Message</i> , bronze, bois, 2016 |
| 4 | <i>Penny Pinching</i> , bronze, 2014 |
| 5 | <i>Learning to Loose</i> , bronze, 2019 |
| 6 | <i>Shemale</i> , bronze, 2013 |
| 7 | <i>End of Me</i> , bronze, tubes en plastique, jeans, 2021 |
| 8 | <i>A Free Quote</i> , bronze, plastique, gouttes en PU, 2021 |
| 9 | <i>Iron Deficiency</i> , bronze (bras, fer à repasser), bois (planche à repasser), acier (châssis), acrylique renforcé (couverture), 2021 |
| 10 | <i>Second Semester</i> , bronze, 2019 |
| 11 | <i>OCPD</i> , bronze, 2019 |
| 12 | <i>Every Goodbye</i> , bronze, 2019 |

Zone Hortiflora

-
- | | |
|----|--|
| 13 | <i>Contrology</i> , bronze, 2016 |
| 14 | <i>Laundry</i> , bronze, tubes intraveineux, 2022 |
| 15 | <i>La Pause</i> , bronze, 2017 |
| 16 | <i>3,2,1...</i> , bronze, pierre de coulée, polyuréthane, aluminium, laiton, plâtre, acier, cire, bois, déchets divers, 2021 |
| 17 | <i>Overlapping Figures</i> , bronze, brique, marteau, 2011 |
| 18 | <i>Sharp Drops</i> , bronze, bois, 2014 |
| 19 | <i>Overlapping Figures</i> , bronze, brique, 2011 |
| 20 | <i>Overlapping Figures</i> , bronze, plâtre, 2011 |
| 21 | <i>Overlapping Figures</i> , bronze and wood, 2011 |
| 22 | <i>The Formation of Teeth</i> , bronze, 2013 |
| 23 | <i>The Formation of Nails</i> , bronze, 2013 |
| 24 | <i>Self Organizing</i> , bronze, 2014 |
| 25 | <i>Mon Corps de Femme</i> , bronze, câbles électriques, 2019 |
| 26 | <i>Licorne</i> , bronze, 2022 |
| 27 | <i>Two on Call</i> , bronze, 2021 |
| 28 | <i>You Are So Minute</i> , bronze, 2022 |
| 29 | <i>L' Enfant Plus</i> , bronze, 2019 |
| 30 | <i>A Remarkable Ascent</i> , bronze, 2017 |
| 31 | <i>Too early</i> , bronze, 2020 |
| 32 | <i>Gargoyles</i> , bronze, 2022 |
| 33 | <i>Personal Development 2</i> , bronze, 2014 |
| 34 | <i>Personal Development</i> , bronze, 2014 |
| 35 | <i>Story of Substitute</i> , bronze, 2021 |
| 36 | <i>Distant Childhood</i> , bronze, 2019 |
| 37 | <i>Dropping the Ball</i> , bronze, fer, cuivre, 2016 |





Wet Job mélange de fleurs

Un mélange spécial de fleurs a été sélectionné par Ars Horti et est en vente dans la boutique du musée.

Liste des exotiques d'un et deux ans

Anethum graveolens	
Borago officinalis	
Calendula officinalis	
Centaurea cyanus, Syn. Cyanus segetum	
Coriandrum sativum	
Cosmos bipinnatus	
Fagopyrum esculentum	
Helianthus annuus	
Nigella damascena	
Ornithopus sativus	
Phacelia tanacetifolia	
Raphanus sativus subsp. oleiferus	
Sinapis alba	
Trifolium incarnatum	

Liste des plantes vivaces indigènes

Matricaria chamomilla	
Silene flos-cuculi	
Anthoxanthum odoratum	
Hieracium aurantium	
Cardamine pratensis	
Daucus carota	
Achillea millefolium	
Hypochaeris radicata	
Malva sylvestris	
Scorzoneroïdes autumnalis	
Leucanthemum vulgare	
Lotus corniculatus	
Plantago lanceolata	
Prunella vulgaris	
Ranunculus acris	
Trifolium arvense	
Trifolium repens	
Trifolium pratense	

Colophon

Texte : Léa Trudel

Curateur de l'exposition : Pieter Boons

Scénographie de l'exposition : Theo De Meyer

Conception graphique : Mirror Mirror

Équipe de l'exposition : Sara Weyns, Pieter Boons,

Ian Coomans, Raf Lauwers,

Eric Servais & team, Rafaëlle Lelièvre,

Erik Rombaut, Grietje D'hollander,

Floor Wyns, Ann De Block, Louise Govaerts,

Marianna Liosi, Léa Trudel, Gabrielle Chardigny,

Koen Mertens & team, Cleo Cafmeyer, Derek Biron,

Wies Mathieu & team, Theo De Meyer,

Margot De Caster, Robby Detobel,

Dave Evison, Sophie Nurse, Francisca Frère,

Anne-Marie Poels, Jan Bleys, Quinn Latimer,

Charles Milomes, Tanya Bourgeois, Veerle Meul,

Toon Waroux, Nadia De Vree

L'artiste remercie toute l'équipe du Musée Middelheim pour son généreux soutien à ce projet.

Le Musée Middelheim tient à remercier l'artiste, les galeries, tous les prêteurs de l'exposition et la Kestner Gesellschaft. Cette exposition a été réalisée avec le généreux soutien de Hauser & Wirth et kamel mennour.

© ADAGP Camille Henrot. Courtesy of the artist, kamel mennour and Hauser & Wirth

VU: Sara Weyns, Middelheimlaan 61,
2020 Anvers, D/2022/0306/49